

« toute résurrection du passé équivaut à un anachronisme. »
Pas plus que l'histoire, l'art ne se recommence.

VIII

Cette question de tendance a préoccupé vivement les esprits.

A la fin de l'année 1895, le journal *L'Architecture* a eu l'idée de provoquer auprès des hommes de lettres et des artistes en renom une enquête sur la question :

« Comment voudriez-vous une architecture nouvelle ? »

Il semble bien que presque tous ont été assez d'accord sur ce que l'architecture devrait être bien de notre époque.

Mais dans leur soif hâtive de nouveauté, ils oublient trop qu'on ne crée pas tout d'un coup (*nihil per saltum*) et qu'on n'a pas d'exemple d'une éclosion spontanée en architecture; qu'il ne faut pas que l'innovation, l'originalité soient confondues avec l'étrangeté, et que, souvent, le meilleur moyen d'être original est de ne pas y penser. L'originalité ne consiste pas à n'être influencé par rien; on l'est toujours par quelque chose.

Et puis, singulière et frappante contradiction, ils oublient aussi que leur admiration souvent trop exclusive pour tel ou tel style antérieur vient précisément arrêter cet élan, et que le client, avec ses préférences et parfois ses exigences, peut devenir complice des fautes reprochées à l'architecte, en lui demandant et en lui imposant le choix d'un style déterminé et quelquefois d'un modèle à copier.

M. Alphonse Daudet, lui-même, dans la petite enquête que nous venons de rappeler sur le vœu pour une archi-